L'IDÉAL **AVINGTANS**

Quel était votre idéal de la vie à ringt ans ? L'age mûr l'a-t-il réalisé !

M. JEAN RICHÉPIN Il faut forcer l'aurore à maître en y croyant.

(Pensée inédite)

Quel pouvait bien être le rêve de jeune homme de ce colosse nouvellement sorti de l'Ecole

et de latin ! Il ébauchait des études de médecine, bientôt abandonnées. On frondeur, la voilà se lançant dans a raconté que sou humeur vaga. la mêlée. bonde l'avait conduit quelque temps dans des baraques de saltimbanques, où il jonglait avec des poids et s'amusait à rouler dans la sciure de bois les lutteurs de

profession. C'est bien possible! Toujours est-il que les hommes graves d'aujourd'hui qui étaient étudiants il y a une trentaine d'années, se souviennent avoir vu, par les rues du quartier Latin, trois poètes errer après la fermeture des brasseries, et chanter à tue tête une ballade bien connue des jeunes d'alors, mais que nous ne saurons répéter ici.

Philistine épiciers....

C'était Raoul Ponchon "au nez fleuri", Maurice Bouchor "aux boncles blondes" et Jean Richepin "aux cheveux crépus", ces cheveux qui lui donnent la physionomie de quelque héro antique. Et il me souvient que, le l soir de la première représentatien de l'acteur Novelli, à la Renaissance, il y a trois mois, Jean Aicard vint présenter Jean Richepin au comédien italien qui s'écria:

-Oh! la belle tête d'empérour roumain! A vingt ans, la tête avait déjà

ce profil original. Quel était son rêve 1....

Le voici: A vingt ans, mon idéal de la vie était de vivre avec le plus d'intensité possible, physiquement, intellectuellement et moralement. Je l'ai réalisé de mon mieux.

JEAN KICHEPIN.

du collège. Elève de seconde pays. au lycée Napoléon, il avait treize ans à peine, quand, un jeudi, il alla entendre à l'Odéon une adaptation de Macbeth que jouait Taillade.

-Cette pièce me frappa tellement, disait un jour Richepin, Taillade fit sur moi une telle impression que mon jeune cerveau en garda longtemps l'empreinte. Et, des ce moment, je désirai écrire une pièce de théa-

Encore un rêve réalisé!

SEVERINE

"La charité c'est encore de l'amour. (Pensée inédite.)

ce de la rue Vivienne, si vous le belles dents blanches, et de la vez la tête, vous appercevrez au bonté."

quatrième étage, un balcon ta- [pissé de lierre. Au mur, sont la description du sphynx. accrochés des pots de fleurs vides, troués par le fond pour permettre aux moineaux de nicher, auivant le procédé fort usité dans nos campagnes; et les moineaux de Paris se donnent rendez-vous sur le balcon où on leur ménage non seulement le gîte. mais encore les copieux repas: petit millet, blé, orge à volonté. C'est le balcon de Séverine, une des femmes journalistes les plus connues de ces vingt dernières

Car il va y avoir bientôt un quart de siècle que Séverine lutte dans les journaux, la plume à la main.

De la petite bourgeoisie, elle voulut écrire et, comme on s'y opposait, elle essaya de se suicider. Le hasard lui sauva la vie. normale, la tête bourrée de grec et la voilà, après être passée dans le cabinet de travail de Jules Vallès, qui adopta cet esprit

> Que voulait-elle à vingt ans ! A vingtans?

> Quel était mon idéal de la vie, nou rêve 🕇 Etre aimée.

S'il fut réalisé! ... Plutôt.

SÉVERINE.

C'est court, mais c'est sincère. J'ai là, sous la main,, le portrait de la femma jeune et belle aux yeux brillants, aux lèvres palpitantes. La confession "être aimée" se dégage de sa physionomie si expressive et qu'elle a conservée encore aujourd'hui, où la maturité s'est arrêté devant ces deux grands yeux qui flambent toujours et devant ce sourire si captivant, derrière lequel il y a comine du mystère....

Et elle a pris sa part de luttes quotidiennes du journalisme militant, traçant son programme dans un article au Oris du Peuple! "Avec les panvres toujours, malgré leurs erreurs, malgré leurs fautes....malgré leurs crimes!" [30 janvier 1887].

Le grand jour de sa carrière fut assurément celui où elle put alter interviewer le Pape; elle en envoya le récit au Figuro et nous nous la rappelons respectueuse devant "le vieillard si touchant, et l'auguste ne levant la dextre que pour bénir, pour absoudre, pour épancher l'indulgence divi ne sur toutes les créatures, quelle que soit leur race, quelle que soit leur religion".

Et c'est ce jour là qu'elle nous a parlé de "sa pieuse petite enfance du mois de Marie", se rappelant le temps où elle était "de Il n'a pas à se plaiudre. Il a garde dans la chapelle, chargée voulu des émotions fortes: elles du renouvellement de fleurs..." ne lui ont pas manqué depuis le Cela fait partie de la collection de bienfai ance; car ce fut là Séverine, où "son âme trochlée son vrai début comme acteur. s'agite comme un oiseau blessé grossièrement. Son idéal de poésies avait com. et qui bat des ailes", si on veut mencé avant la vingtième année. | me permettre d'emprunter cette Il rêvait théâtre avant de sortir comparaison au poète de mon

Après une lecture de ce volume, rencontrant la femme journaliste, je lui disais:

-Vous savez ma chère Séverine, encore un livre comme celni-là et vous finirez par le cloitre, vous!

-Non, non.

-Prenez garde! -Je sais où je vais.

Et il y avait dans ses yeux cet nexprimable regard voilé aux réflets de mystère. Sait-on jamais ce qu'une fem

me de talent pense, souffre et désire !

Achevous parce court portrait, tracé par Goncourt: "Séverine, un ovale court ra-

massé, dans lequel il y a de tend-Boulevard Montmartre, en fa- res yeux, une grande bouche aux

Aux dents blanches près, c'est Pourquoi pas ! (A suivre.)

CUISINE POUR TOUS.

Œufs à la gélée.

Ces œufs sont très décoratifs et exquia; on peut les faire pochés février pour les œufs de vanneau.

de gelée environ: 500 grammes de puis quelque temps, remplit la gite de bœuf, un 1,8 pied de veau, presse et le monde entier du bruit 2 abatis de poularde, 2 litres d'eau filtrée, 15 grammes de sel, 1 décilitre de vin blanc, 100 grammes de couennes de lard frais, 150 grammes de carottes, 100 grammes d'oignons, 1 bouquet garni, 2 clous de girofie.

Opération. —Foncer une casse role avec les couennes, les oignons et les carottes émincées; poser les viandes dessus, couvrir et faire suer 7 ou 8 minutes sur le feu doux; mouiller avec le vin blanc; laisser réduire à découvert jusqu'à siccité, ajouter l'eau, le sel, écumer avec soin et laisser cuire 4 heures, en maintenant ce sourire modeste passé légendaire. Egoutter sur un tamis et enlever la

graisse qui surnage. Pour clarifier la gelée.-Casser un œuf entier dans une casserole avec la coquille, ajouter un petit verre de madère, quelques gouttes de citron, 50 grammes de chairmaigre de pœuf un peu hachée, quelques grains de poivre, doux feuilles d'estragon, battre un peu avec le fouet et verser le bouillon dégraissé aussi complètement que possible. Faire bouillir sur le feu vif en tournant; étendre une serviette fine et un peu humide sur 'n saladier, y verser la gelée bouillante, relever les quatre coins et la tenir un moment suspendue; la gelée est limpide et finie. Pour mouler les œufs, faire chauffer un d'estragon entières. Verser dans n'a pas travaillé pendant vingt une légère couche de gelée, attendre qu'elle soit raffermie, essuyer les feuilles d'estragon sur un linge, faire une feuille ou autre dessin sur la couche de gelée, en verser une autre couche légère, simpleœufs, les poser au milieu des cassolettes, couler un peu de gelée, pas trop, sinon les feuilles se détacheraient; aussitôt cette troisième couche raffermie, achever de remplir avec de la gelée. Au lieu d'estragon, or peut mettre nous, des mauvais soldats, des des lames de truffes cuites. On beurrés ou frits ou sur des croû-Eutourer le plat de gelée hachée

DEFINITIONS.

La toilette. Le prospectus de la femme.

Les plaisirs. Une broderie sur un fend d'en nui.

Le devoir. Fiel quand on le boit, ambroisie, quand on l'a bu.

Violence. Faiblesse de ceux qui se crcient

Culotte.

Etui à compas.

DE ZOLA.

Nous allons, aujourd'hui, chers des œuvres littéraires d'Emile tant de réalité abjecte, mais, on le sons presque de nous intéresser à Zola. Les stupéfiantes nouvelles lira en cachette. D'aucune se com- eux. Voyons, que nous fait le cu mollets. Pochés, on suivra la qui nous parviennent de France. formule donnée en avril pour les relativement à cette malheureuse œufs à la royale; mollets, celle de affaire du capitaine Dreyfus, me font un devoir de retarder mon ju-La gelée.—Formule pour 1 litre gement sur cet écrivain, qui, dede son nom.

Les récents évènements semblent jeter un jour nouveau sur ce procès qui a tenu en suspens l'attention universelle. Il est probable dans l'embre.

pas de jeter la pierre à des juges, surprises que les chefs-d'œuvre. Nous sommes les esclaves de nos prochainement.

Mais, d'ores et déjà, soyons cersauront faire leur devoir.

Il n'y a pas, chacun sait cela, de règlé générale sans exception: il se trouve, silleurs comme chez mauvais prêtres, des mauvais jupeut servir ces œufe sur croûtone ges: ce n'est pas là une raison pour envelopper dans une pensée com- ment sur M. Zola tons de feuilletage cuits bien mune de mépris, l'armée, le clergé, un peuple d'hystériques.

parlons en attendant, d'un de ses ouvrages, que j'ai devant les yeux, et dont la lecture a toujours soulevé en moi un sentiment d'étonnement et de colère à la fois.

Agrical State

cependant, nous n'en admirens qui illumine et attendrit tout. pas moins ce grand pétrisseur d'idées, ce travailleur incomparable.

Peut-être parce qu'on croit devoir le condamner au nom de la morale. Zola s-t-il eu cette chance et je crois qu'elle est vraie. Les incapérée d'être lu, plus que tous héros du roman nous apparaissent see contemporains. On dira tout infiniment petits dans un cadre lecteurs, commencer une analyse haut que Zols est un être dégoû- gigantesque. D'abord nous refuplairont, peut-être, davantage aux talon de Maurice meurtri par des exploits de «Nana» et de «Mes souliers trop étroits? que nous im-Bottes», qu'aux exquises poésies portent même les angoisses de Silde Lamartine. Toujours l'attrait du fruit défendu!

chant de l'épopée des Rougon teur, à force d'art, a concentré Macquart. Si je ne me trompe, notre attention, notre curiosité du moins avant ce déchainement passionnée, haletante, sur ces que le gouvernement français fera de colères suscitées par la dernière quelques pygmées humains qui une révision de cette retentissante incartade de l'écrivain, l'état gé- s'agitent dans un coin perdu de affaire, et, qu'enfin, la lumière, la néral en ce qui touche Zola était l'immense tableau, quand on a lumière éclatante comme le soleil, celui-ci: on était las de l'éreinter, commencé de trembler, de souffrir, se fera sur certaines parties des mais on était aussi un peu las de d'aimer avec eux, quand on ne débats qui semblent être restées le lire. Beaucoup de gens com-voit plus qu'eux, et qu'on a oublié lans l'embre. | mençaient à le trouver à point tout le reete, brusquement, la Personnellement, je crois à la pour l'Académie, ce Musée où scène s'élargit d'une manière démencaient à le trouver à point culpabilité du prisonnier de l'île nous conservons les talents «andu Diable. Si, par extraordinaire, cien modèle». Il irritait moine, il y a eu, dans cette affaire, quel- et n'étonnait plus. Grave défaut des deux grands reuples, crispés ques erreurs, il ne conviendrait dans un temps qui aime mieux les dans une mortelle étreinte. Cela qui ont rempli leur devoir dans la Je ne suis pas, là-dessus, de l'a-

plénitude de leur indépendance et vis de bien des gens. Quand les user ces contrastes, rétrécir ou anachorète! Mais, par respect, il la sérénité de leur conscience de critiques annoncent la mort du soldats. Si la bonne foi des chefs Naturalisme, je suis tenté de m'en a été trompée, ils ne doivent pas affliger, car je souh ite, non la être enveloppés dans le haine et la mort, mais la conversion du pémalédiction du peuple. Nous cheur. Tant pis pour nous si nous avons, malheureusement,-et c'est quittons la «terra firma», le planlà le côté faible de notre caractère cher des vaches du réalisme, pour français, — une tendance à nous courir les aventures dans les nuaformer trop vite une opinion. ges du symbolisme! Pour M. Zola, je l'ai toujoure admiré davantage nerfs. Essayons d'avoir un peu bien qu'il n'ait jamais cessé de me de sang-froid, et attendons, avec choquer. J'admire ce labeur énorpatience, avec calme et sans dé me, ce vouloir invincible je ne couragement, l'issue de ces nou me lasse point de regarder ce proveaux débate qui vont s'euvris digieux ouvrier artiste, pétrissant son œutre de ses habiles et puis santes mains. Le seul reproche tains que l'armée sortira intacte que je lui adresse, c'est précisé peu d'eau, y jeter quelques feuilles de cette grave affaire. Le pays ment d'avoir compromis par ses excès, l'excellente cause du réalis des petites cocotes ou des petites huit ans, dans le but des suprêmes me, et rendu possible l'avènement cassolettes à souffié en porcelaine réparations, à reconstituer sa puis- de cette génération de petits serins sante armée, pour en arriver à for- qui aspirent à l'enterrer. Il faut mor des traitres et des parjures. paraît-il, que leurs pâles folies Les chefs et les soldats sont dignes aient leur jour: l'Evolution le les uns des autres. L'opinion pu- veut, la Sacro-Sainte Evolution blique peut se reposer sur eux. Mais il y a déjà dans les allées de avec une confiance absolue, sans nos jardins publics, des petits garment pour fixer le dessin fait avec la moindre arrière pensée. On cons qui jouent au cerceau, et qui les feuilles et laisser raffermir de peut être certain que le jour où dans quinze ans, reconduiront iusnouveau. Egoutter et sécher les sonners l'heure fatale des l'autes qu'au néant, au milieu des huées revendications, tous ceux qui au- et des éclats de rire, les prétendus ront l'honneur d'être à la peine vainqueurs du réalisme. Si je suis de ce monde que je m'amuse rai!

La «Débâcle», que je viens de relire ne change pas mon sentiavec ses qualités et ses défauts, le blancs au four très doux. Pour la magistrature. Si, comme je l'ai Zola de toutes les époques, le Zola les démouler, il suffit de secouer dit plus haut, nous jugions les de «l'Assommoir», et le Zola du jour où il débutait comme comé. du Figaro, cela fait partie aussi le moule et de le renverser sur le choses avec notre raison et non «Rêve». Voilà les gros mots pleudien à Rennes, dans un concert des Pages mystiques, le livre de croûten posé sur la main gauche, avec nes nerfs, si nous étions un vent par volées, les personnages emballer, comme, par exemple, qu'ils he quittent plus, peints du nos voisins d'Allemagne, certains même trait chaque fois qu'ils renfaits qui, chez eux, passeraient trent en scène; des niaiseries et inaperdus, ne prendraient pas chez des rabachages dont un débutant nous des proportions colossales, se garderait; une rage de tout C'est ce qui a permis à ces mêmes dire, dêtre complet, qui nous ravoisins de dire que nous sommes mène dix fois là où nous n'avons que faire, qui nous montre un ob-Mais revenous à Zola. Tout en jet, un homme, un évenement réservant à plus tard, notre juge- sous tous les aspects et à toutes ses ment sur cet écrivain émérite, heures jusqu'à ce que nous demandions grâce et même après: une avarice presque sordide, incuio chez un homme si riche, qui ne peut perdre ni un effet ni un document, et qui aime mieux se répéter ou se contredire que rien omettre. C'est bien ce talent monstrueux, appesanti et comme obstrué de tout Quelle que soit l'opinion que le ce qu'il charrie avec lui, lent à se public puisse avoir pour cet écri- mettre en branle, mais qui, une vain, unique en son genre, il faut fois lancé sur sa pente, s'accélère convenir que Zola est c'é ié d'un de son propre poids, et roule enfin talent immense et de puissantes sur nous en avalanche, emportant qualités géniales. Seul, il a ose nos objections, broyant nos résisaborder de front la littérature du tances annihilant nos volontés... réalisme: il nous a montré les Et, ce sont encore ces coins délivices du peuple dans leur réalité cieux, ces rayons de poésie qui hideuse: il nous a fait vivre de percent tout à coup la forêt épaisleurs passions mauvaises, de leurs se, obscure et farouche des faits

Débâcle; instincts pervers. Toute cette boue entassés, serrés les uns contre les qu'il remue nous dégoûte. Et, autres: un peu de divine lumière cependant, nous n'en admirens qui illumire et attendant tout

Il y a ici une optique nouvelle vine ou d'Henriette, en quête d'un amant ou d'un mari, alors qu'un trône va crouler, qu'une race semble près de finir, que le génie néola «Pébâcle» est le dernier germanique? Puis, quand l'aumesurée jusqu'à l'horizon, pour rafraichissements, à quei le généfaire place aux figures colossales devait être ainsi, et c'est très beau. Il n'y a qu'un maître qui pouvait son supérieur pour un véritable épandre son drame, diminuer ses n'osa rien répliquer et l'on se mit héros jusqu'à les rendre imperceptibles, avec la certitude de les retrouver quand il veut, et de leur rendre leur relief intense et vivant.

YAN DE LESCA. (A suirre.)

A YAN DE LESCA

Confrère trop almable Et beaucoup trop flatteur, Conséquemment, bismable Et quelque pen menteur,

J. G. vous remercie Toutefois en rimant; Car J. G. apprécie Votre haut comp iment

Rumsin dens sa faiblesse Sensible et vieux eurto. Il en prend l'en laisse Et passe sur le tout.

Mais - par l'ombre d'Horace! -J. G. n'est pas vraiment

Un poète de race. Et de tempérament. Toute sa poésie De rimes et de vers N'est que la fantasie, D'un esprit à l'envers.

C'est un timear! Serfmen.

Sans ombre de raison. Sont bien souvent des crimes Qui tentent le prison, Ou bien platôt Bicôtre, Le f si quel qu'il pût être, Mais qui surtout rimait.

Si l'excellente "Abeille". De temps en temps reçuis Ses vers en sa corbeille; La chose se conçoit.

A l'hospitalité B enveillaute à l'extrême, Parfois trop de bonté.

Mais J. G., & brave homme N'est pas celui qu'on nomme Pôète ou parta.

Le vrai le seul poète. Mer tant parmi nous Le laurier sur la tête Le pir de nos genoux

Et la reconnaissance De l'ingrate cité

Cité de se naissance :

On Beanvais a chante

C'est Lui....bion plutôs Elle, La Muse de céans Digne d'être immortelle, La Sapho d'Orleans.

Et nous autres, nous autres Nous ne sommes vraiment Que de tristes apôtres, Sans droit au compliment.

Nous Be savona pas mame Honorer comme il faut Notre plus beau poème, Hypatie et Saphe.

Offre généreuse.

PENSEES

AMUSANTE HISTOIRE.

Un journal d'Alsace-Lorraine raconte l'amusante histoire que voici:

«Le genéral de Hæseler, qui commande le 16e corps d'armée allemand, est. paraît-il, un «tempérant» dans toute la force du terme. L'autre jour, il recevait la visite d'un officier supérieur qui désirait aller voir les champs de bataille de 1870. Le général, ne pouvant accompagner lui-même son hôte, chargea de ce soin son aide de camp.

«Le soleil chauffait dur, l'aide de camp déclara qu'il fallait se munir de victuailles et surtout de ral répondit qu'il avait fait em-baller dans le fond de la voiture tout ce qu'il fallait. Aburissement de l'aide de camp qui connaissait en route

«On roula pendant une partie de la matinée et les deux officiers commençaient à se sentir des tiraillements dans l'estomac pendant que leur gorge était sèche.-«Si i'on déballait les provisions, dit l'un d'eux. — Fritz, commanda l'aide de camp au cocher passenous le paquet que Son Excellence a mis dans la voiture et la bouteille qu'il doit y avoir ajouté.» Fritz plonge la main dans la cassette du siège, en retire un paquet gros comme le poing et le tend à son officier en disant: «Voici le paquet que m'a remis Son Excellence, mais de bouteille, il n'y en a pas». Les figures s'allongent.

«Conservant pourtant un restant d'espoir, les deux officiers se précipitent sur le paquet, l'ouvrent.... Il contenait deux pom-

Les chemins de fer en Chine.

Le directeur d'un journal d'Extrême-Orient signalait récemment le plus sérieux obstacle que rencontrera en Chine l'établissement des chemins de fer. Cet obstacle, ce sont les «tumuli», c'est-à-dire les tertres funéraires que chaque famille chinoise élève au dessus de la sépulture de ses définité. On sait que le culte ancestral

est, pour ainsi dire, la seule religion en honneur dans le Céleste-Empire. Il n'est point de sacrifice que ne fasse même un pautre pour assurer le repcs de ses ancêtres. Pour connaître le lieu où il convient d'ensevelir son père ou son aïeul, il s'adresse au sorcier qui lui désigne le terrain et le lui fait acquérir souvent à un grand prix; si dispendieux qu'il puisse être, il n'y a guère d'exemple qu'un Chinois ait reculé devant l'accomplissement de ce devoir. Mais, une fois affecté à la demeure des morts, le terrain devient sacré: nul, sous peine des châtiments les plus sévères, ne peut y porter atteinte et l'outrage fait à une sépulture susciterait de redoutables vengeances. Ces «tumuli», répartis sur toute l'étendue des campagnes chinoises et dont les plus anciens, datent de milliers d'années, sont respectés comme au premier jour, seront une gêne véritable pour l'établissement des tracés de chemin de fer. Ce sersit exciter une révolution

La maison Mariani et Cie, de New York, enverra gratuitement à quiconque lui en fera la demande, un livre renfermant les portraits de tous les personnages éminents de qu'une grosse indemnité déterminotre époque. Voir l'adresse de la ne les Chinois à subir des expromaison dans une annonce que nous publions plus loin.

cette vieille ruine, il y a bien f Il y eut de nouveaux rires, Ité, envoya un paquet rouler sur fétait déjà loin qu'ils entendaient encore le ricanement de la tante

que de voulcir simplement les dé-

truire et il n'est même pas certain

priations qu'ils considéreraient

comme autant de sacrilèges

Has been used for over 'IFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHIL. DREN WHILE TERTHING, with PERFECT SUCCESS It SOOTHES the CHILD, SOFTENS the GUMS ALLAYS all PAIN CURES WIND COLV', and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggiste in every part of the world. Be sure and was for Mrs. Winslow # Soothing Syrup," and was no other kind. Twenty-five cents a bootle.

Le temps le plus rapide et la seule ligne avec trains vestibules, illuminée au gas, avec chara dortoire et bufiet à Cairo, St. Louis et Chicago sans changement. Ancun changement de chare pour les passagers des diverses classes. 27 juil—Mer Ven Dim—

Dos propositions seront reques par le Bureau des Lavéos d'Orléans pour l'extension du
Travoir sur la Levée de Protectien dans le
Troisième District, anire les rues Clouet et la
igne inférieure de la rue Aira et de la ligne
inférieure de la rue Aira et de la ligne
inférieure de la rue Lossepa, a environ la ligne supérieure du Couvent des Ursulines, le
tout d'après les plans et spécifications enragiatrés en ce bursan.
Les proposants devront déposer avec leur
proposition \$2,000, en monnaie opurante des
Entet-Unis ou chèque certifié, et fournir un
bon d'un montant de 25 070 du cent approximatif de l'euvrage.
Toutes propositions devront êtra adressées à
l'Hon. Otto Thoman, président du Bureau des
Les Bureau se réserve le droit de rejeter auoune et toutes propositions.

i toutes propositions.
OITO THOMAN President.
T. J. DUGGAN, Secrétaire.

ler sept-10 f

- Justement. Attends - moi

me côté que moi. Mais.... direction de L....

deux secondes. Cinq minutes après, M. Cor dier, sa dame, une grande femme, maniérée, sentaut le camphre et le patchouli, rejoignaient poitière pour empêcher la noule cordounier, et tous montaient dans un compartiment de troisièmes, où ils achevaient de

renouer connaissance. -Alors, tu vas du côté de

-Oui. mon bon. Et toi-même 1 -Mor aussi, comme tu vois.

-Parlons net. Tu vas chez la tante Manette? -- Mais!.... -Parlons net, je te dis: nous y allons aussi. la pauvre femme porte.

est bien malade, c'est notre de voir d'être près d'elle. -C'est ce que je me suis dit, mais ça va peut-être la boule.

verser de nous voir tous. -Ta, ta, ta, tu n'es pas franc mon vieux, mais.... regardemoi donc ça qui s'avance....

Ça qui s'avançait, c'était une petite bonne femme, vieille, sèche, ridée, avec des yeux per cants comme des vrilles et un chargement formidable de paniers et paquets de tous genres; elle marchait péniblement et s'arrétait à chaque portière, cher-

chant, elle aussi, quelque chose. La grande Mme Cordier poussa un éclat de rire qui sonna creux | criait : dans le wagon.

-Ah! la bonne femme! Voyez- i voiture!"

moi cet aspect! Le gros cordonnier se rengorgeant dans son coin approuva d'un geste superbe pendant que M. Cordier, prenant son air le plus hautain, s'accoudait à la siffiait. velle venue d'envahir le compar-

timent. Mais cela ne faisait pas l'affaire de la vicille, car en l'apercevant. elle parut avoir trouvé son affaire et s'approcha.

-Pardou. monsieur! je voudiais monter. -Impossible, c'est complet.

-Pas sûr! fit la vieille avec un air fin, faudrait voir. Et résolument elle ouvrit la

-Vous voyez bien; ily y a place poor **moi.** -Avec un sourire engageant, e le écarta doucement M. Cor- suis. dier en placaut un de ses pa-

niera dans le wagon. —Ah ça! vous êtes entêtée, la mère, je vous dis que c'est pris. d'héritage, et toi aussi, j'en suis compartiment, monsieur !..... | de nous mettre ensemble et de

place tout comme vous. Et elle mit un second panier. Dépité, il poussa du pied le colis gênant.

vous en prie, il y a des œufs. Elle montait avec beaucoup de peine pendant que l'employé

Pas un des héritiers ne l'aidait, on la laissait placer ses bagages, elle était très essoufflée et finit par tomber sur la banquette au moment ou le train

Des rirent saluèrent sa chute. Elle ne se fâcha pas mais regarda tour à tour ses mauvais compagnons de route et sourit, puis est sûr c'est qu'il n'y en a pas elle se blottit dans un coin du

wagon et parut s'assoupir. -Vieille bête! fit le cordonnier avec un haussement d'épau-

Mme Cordier ne dit rien mais eut un petit geste de dégoût et se pinça le nez dédaigneusement. Un instant le silence règna dans le wagon puis M. Cordier le rompit.

—Je disais donc, mon cher, que tu n'es pas franc, moi je le La tante Manette est riche, très riche, un Crésus, dit on. Jé

vais tâcher d'avoir ma part Non !.... en ce cas, j'ai payé ma partager en bons camarades ! -Eh bien vrai, tu es un brave! c'est mille fois vrai, s'exclama M. Cordier; au fond, la vieil-

le ne me fait rien du tout, sa mort -Pas si fort, monsieur, je me touche autrement que sa vie, mais il s'agit d'avoir le fond, ça n'est pas aisé.

trente sus que je ne l'ai vue. meur, si elle ressemblait à cette

vieille poule-là 1 Il avait bais-è la voix et sa face s'é¢lairait d'un large rire. -Ça doit être dans le genre. Enfin peu importe, ce qui

lera, elle nous donnera le magot et voilà. On aura même l'air tout contrit à son enterrement. -Tu es un frère, conclut M. Grêlu, tu as raison, c'est le coup de l'enterrement, mais poisonnent. Restez donc tranquil

pour longtemps. On entourers

la bonne femme, on la cajo-

bourré ça a toujours été mon laisse. rêve. -Après, on fait d'abord un funte, puis un voyage.... en fumer. amateurs. Ma femme a des goûts une saison d'eau au bord de la -Auriez-vous payé tout le sûr. Ne ferions nous pas mieux mer.... une plage à la mode.... Etretat, le Tréport. -Trouville, interrompit Mme

> –Trouville, peu importe. 🕾 -Moi pas, opina M. Grelu.... J'achète une maison de campagne. J'aime mieux ça pour passer les dimanches, et j'achète de suite la "Botte d'Or". Il y a -Non, mon cher, mais la vic- longtemps que je guigne ça et toire est aux persévérants. Je comme il n'y a que la galette qui montée, même embarras, même ritiers. Ahuris, ils ne songèrent

Cordier en minaudant.

puis M. Grélu bourra sa pipe et le quai, dans la boue. -Et moi! donc, fit le cordon- commença à lancer de larges les yeux. -Pardon, monsieur, voudriez-

votre fumée par la portière. Cela me fait tousser. -Ab ca! mettez-vous-y vous-

-Vous n'avez pas le droit. monsieur. -Bt je le prends, madame, vous n'avez pas le droit, vous, de péta M. Cordier inquiet. prendre la place de six avec vos

manide.

après... un portefeuille bien le si vous voulez qu'on vous y Elle ne répliqua rien. Mme bon diner en l'honneur de la dé-sible et M. Grêlu continua de ne. C'est moi qui vous ai écrit la

> ne sais pas si j'aurais le courage de continuer. -de ne serait pas la peine de

tage Cependant la vieille paysanne rassemblait ses bagages autour M'est avis qu'elle vous paraîtra d'elle. Au premier arrêt, elle des- un peu amère. cendit.

"En voiture s'il vous plaît, en ne sais pas seulement l'aspect de manque, la vieille tombe à point. lenteur. Le cordonnier, impatien point à descendre et le train

-Merci monsieur, fit elle en se nier confiant et mis en belle hu- bouffées. Alors, la vielle ouvrit redressant, l'air malin et un sourire narquois sur la figure. Je porte mes paniers et mes fromaveux vous remercier de votre ges.... Mais mon héritage n'est vous avoir l'obligeance d'envoyer obligeance et vous donner un pas pour vous. bon conseil. N'allez pas plus loin, c'est inutile. Votre tante ressemble trop à la vieille poule qui a même, vieille gêneuse. Vous en le plaisir de voyager en votre finissez par m'agacer avec vos aimable compagnie. Je crois même qu'il serait imprudent d'aller la trouver, vous seriez mal re-

-La tante ressemble... ré-

-Oui, monsieur, tout à fait. paniers et vos fromages qui em-Elle lui ressemble tellement que c'est moi-même. Allez, mes beaux neveux, allez plus loin. Sur le point de faire mon testament, j'ai voulu vous connaître pour Cordier se retira le plus loin pos- savoir à qui je léguais ma fortulettre et je suis venue à coup sûr -Eh bien! ei je savais que la la Saint-Germain. J'étais certaine aristocratiques. On se paierait vieille lui ressemble, gémit-il, je de vous y trouver. En bien! je vous connais et mon héritage n'est pas pour vous. Je veux seulement vous laisser le panier reculer. Deux stations encore, je d'œufs qui a servi à mon déguicrois, et on descendra. Que sement. Vous les avez cassés veux tu, ça coûte cher, un hérivous-mêmes, les œufs, il ne vous reste plus qu'à manger l'omelette. Mangez la donc ensemble.

> Elle eut un petit rire court qui Même manège que pour la tinta lugubre à l'oreille des hé-

répétant: -Adieu, mes neveux. J'em-

Mrs. Winslow's Soothing Syraps

ILLINOIS CENTRAL.

Département des Ingénieurs du Bureau des Levées d'Orléans.